



SANTÉ : INTERMED AGIT AUPRÈS *des invisibles*

Les équipes d'infirmiers du réseau Intermed interviennent dans le domaine du soin des plus fragiles. En région, ce réseau soutenu par l'ARS travaille majoritairement sur les publics accueillis dans les résidences Adoma, mais avec d'autres bailleurs sociaux en Auvergne-Rhône-Alpes.

« Relier pour soigner », telle est la devise très signifiante du réseau Intermed. Ce réseau a été créé en 2008 à l'initiative d'Adoma, qui gère des résidences permettant de loger des personnes en grande difficulté et qui n'ont pas accès aux logements de droit commun. Au cœur de ce dispositif d'accompagnement, Intermed a été créé au départ pour aider les Chibanis dans leurs démarches d'accès aux droits. Très vite s'est posée la question de l'accès aux soins pour des personnes qui ne le demandaient pas forcément, en termes de soins somatiques mais aussi psychiques. Les infirmiers ont été amenés à découvrir des situations très complexes, avec des personnes qui souffrent d'isolement, de solitude et de précarité et qui de fait, se trouvent en rupture de soins. De cette expérience est né un accompagnement particulier, aux confins du social et du médical, avec des équipes d'infirmiers.

A la croisée du social et du médical

Le Réseau Intermed est aujourd'hui présent dans 9 départements de la région Auvergne Rhône-Alpes et, depuis 2020, 4 départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Vaucluse, Var, Alpes de Haute-Provence et Alpes-Maritimes), avec notamment l'appui financier des ARS.

Avec Adoma en région, Intermed a étendu son domaine d'intervention auprès de nombreuses personnes que l'on qualifie désormais d'invisibles, des personnes seules la plupart du temps, des migrants vieillissants, avec des problématiques du grand âge démultipliées, des familles et toujours plus de femmes. Au fil des années, les besoins en accompagnement en santé mentale se sont faits plus prégnants. « Nous recrutons du personnel infirmiers ayant a minima une expérience

en psychiatrie, en tout cas dans l'accompagnement de personnes avec des troubles psy, explique Nathalie Martinez, coordinatrice régionale, ou ayant une expérience dans la coordination de parcours de soins. » Car l'idée, c'est bien de prendre en compte l'isolement et les ruptures de parcours de soins et de ne pas laisser les gens s'enfermer chez eux.



*Avant tout nous respectons
la personne et son rythme.*

« Il est plus que jamais nécessaire de s'organiser pour identifier les situations à risque et tendre la main à ceux qui s'enferment dans leur logement ou leur pathologie ». Quelquefois ce sont les bailleurs sociaux, les partenaires locaux, les assistantes sociales, quelquefois des voisins qui n'ont pas vu ou entendu la personne depuis plusieurs jours, qui donnent l'alerte. Les infirmières alors peuvent intervenir au domicile de la personne pour prendre des nouvelles et relancer un parcours de soins, somatique ou psychique.

« Parfois cela prend énormément de temps pour entrer en contact avec les personnes et qu'elles acceptent de se soigner, explique encore Nathalie Martinez. Parfois les infirmières sont identifiées comme des sauveurs, parfois les personnes peuvent refuser le soin, parfois elles l'accepteront quelques années après. Il faut savoir mettre des accompagnements en veille, parce que la personne ne veut pas, ou qu'elle est partie au pays, ou qu'elle résiste

à certains changements et qu'il faut prendre son temps. On rouvrira le dossier quand elle reviendra dans la démarche de soin, mais avant tout nous respectons la personne et son rythme. »

Un travail partenarial toujours plus développé

La démarche du soin par le lien invite tous les soignants à faire preuve de créativité et de patience. Différents outils sont employés, tant dans la démarche interindividuelle que dans l'atelier collectif. Des actions de dépistages relevant de la santé publique, cancers, diabète ou addictions, sont organisées avec un réseau partenarial élargi dans chaque département, avec des résultats tout à fait pertinents. Un petit déjeuner santé à Nice autour du diabète, des actions sur les infections sexuellement transmissibles pour les demandeurs d'asile... les équipes s'adaptent au public et à la demande. « Les infirmiers utilisent tous les outils à disposition pour essayer de rencontrer les personnes et les amener aux soins, quelles soient demandeuses ou pas, signalées ou pas, pour les accompagner dans le soin, ou faire médiation pour différents sujets. »

Contacts

Réseau Intermed,
Nathalie Martinez, Coordinatrice PACA
Tél.: 07 64 61 66 04,
nathalie.martinez@intermed-asso.fr
www.intermed-asso.fr